



Les "Craignants Dieu" de la société israélienne

Les Haredim

On distingue dans la société israélienne les juifs laïques, les traditionalistes (pratique religieuse partielle), les orthodoxes (pratique religieuse stricte, mais immersion dans le monde moderne) et les ultra-orthodoxes, appelés Haredim.

Le terme Haredi signifie "Craignant Dieu" et les Haredim se définissent comme "ceux qui tremblent devant Dieu".

Les Haredim sont divisés en sous-groupes ou tendances religieuses diverses parmi lesquelles on trouve notamment les Hassidim ou les Mitnagdim.

Les principes fondamentaux

Le mode de vie des Haredim se caractérise par une pratique religieuse stricte, un large refus de la modernité, une volonté de séparatisme social fort (vêtements, quartiers et institutions religieuses spécifiques).

Les Haredim observent deux principes fondamentaux de la Thora:

- "Ce que dit la Thora" ou *Daat Thora*
- "La foi dans les sages" ou *Emounat hahamim*



Ces principes absolus ont plusieurs conséquences:

- La Thora doit être la source de toute législation et le refus de l'État juif d'accepter ce principe lui retire toute légitimité. Seul le Messie est en droit de recréer le "royaume d'Israël" et toute tentative indépendante reste une offense contre Dieu.
- La démocratie est un principe de fonctionnement qui met l'avis de la majorité au-dessus de Dieu. Si la démocratie chez les non-juifs ne gêne pas les Haredim, elle est, dans le judaïsme, une remise en cause manifeste des principes *Daat Thora* et de *Emounat hahamim*.
- Chaque Juif pieux doit se donner un rabbin, qui guidera sa vie, dans les moindres détails.

Sionisme et politique

Malgré ces principes, avec le temps, certaines mouvances haredi ont dû se résoudre à coopérer avec le gouvernement israélien et ont fini par accepter l'État d'Israël. Mais l'idéalisation de l'État propre aux plus fervents sionistes reste à leurs yeux condamnable par la Bible, d'où une attitude faite à la fois d'acceptation et de réticence.

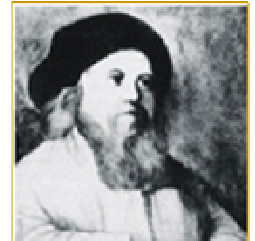
Pour préserver ses intérêts, la société haredi a créé des partis politiques religieux : *Agoudat Israël* à l'origine, puis le *Shass* et *Degel HaThora*, chargés de défendre l'idéologie et les intérêts des Haredim au sein du gouvernement israélien.

En Israël, les Haredim ont obtenu des financements d'État pour leurs activités, ce qui permet à une forte proportion d'hommes de consacrer tout leur temps à l'étude, même si la difficile situation socio-économique contraint bon nombre de Haredim à travailler.

Divisions internes: Hassidim et Mitnagdim

Même si les "hommes en noir" donnent souvent l'image d'un groupe homogène et compacte, cette impression doit être nuancée: les Haredim sont traversés par de nombreux clivages:

Le hassidisme (de l'hébreu *hasid*, "homme pieux") est un mouvement fondé par le Rav Israël ben Eliezer (1700-1760), plus connu sous le nom de **Baal Shem Tov**. Le hassidisme se divise lui-même en de nombreux sous-ensembles, dont le mouvement loubavitch, par exemple. Ces groupes religieux sont fondés sur la philosophie d'un rabbin charismatique historique et s'organisent autour de l'autorité spirituelle d'un chef rabbin, appelé *Rebbe*.



Rav Israël ben Eliezer.
Le Baal Shem Tov



Rav Shach

Les Mitnagdim ("opposants") sont rassemblés sous l'autorité de Elyhaou Hoffman, connu sous le nom du Gaon de Vilna (1720 – 1797). Leur leader spirituel est le **Rav Shach**. Ils sont aussi appelés "Litvaniens" car leurs plus grandes *yeshivot* avant la Seconde Guerre mondiale se trouvaient dans cette région.

Contrairement aux Hassidim qui mettent l'accent sur la célébration de Dieu par la danse et la joie, les Mitnagdim centrent leur vie exclusivement sur la rigueur de l'étude. Le pouvoir religieux s'organise autour des dirigeants des plus grandes *yeshivot* au sein desquelles on devient leader par son mérite personnel et non par héritage.

Ces divergences s'expriment aussi politiquement: en Israël, les Hassidim soutiennent généralement le parti *Agoudat Israël*, tandis que les Mitnagdim sont plus tournés vers le parti *Degel HaThora*. Quant au parti *Shass*, il exprime les vues des Haredim séfarades en même temps qu'il attire de nombreux électeurs non Haredim, mais attirés par le radicalisme de ses positions.

Source: KodeshOnLine.com

<http://www.kodechonline.com/index.html?c954.html>

Modia: <http://www.modia.org/lexhassid/lexhassid.html>